

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [9]

PDF erstellt am: **31.10.2020**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

femmes

SUISSES

Mensuel féministe
indépendant

Soutenu par l'Alliance de Sociétés féminines suisses et par l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal : Boîte postale 194, 1227 Carouge, GENÈVE

Rédactrice responsable :

Corinne Chaponnière

Equipe de rédaction : Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle Bugnion-Secretan, Martine Grandjean, Bernadette von der Weid

Présidente du Comité du journal : Simone Chapuis

Rédaction et-services de presse :

Corinne Chaponnière, tél. (022) 20 86 45

Administration et abonnements :

Edwige Tendon, tél. (022) 42 03 15, CCP 12-11 791

Publicité : Publi-Annonces SA, 22, rue du Mail, 1205 Genève, tél. (022) 28 05 77/78

Abonnements : 1 an : Suisse Fr. 30.— ; Etranger Fr. 35.— ; renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

Impression : Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon.

Éditrice : Association « Femmes suisses et le Mouvement féministe », fondée en 1912, Genève.

Copyright : Femmes suisses ©, 1981

Sommaire

	pages		pages
Suisse	5	Cantons	12-14
Dossier développement	9-10	Métiers	15
International	11	L'écrivain du mois	16



Sacomat

Le support pour sac à ordures
pour une hygiène moderne. Montage aisé dans tout bloc-cuisine. Convient pour tous les sacs en plastique vendus dans le commerce. Ouverture et fermeture automatiques du couvercle. Vente dans les grands magasins et magasins spécialisés. Un produit de qualité signé

Schneider
W. Schneider + Co. 81.15 Langnau ZH

EDITORIAL

Tiers monde, deuxième sexe

Copenhague, il y a un an. Des femmes du monde entier se rencontrent pour échanger leurs expériences, pour se connaître, se comprendre et jeter des ponts entre le Nord et le Sud. Le développement est en effet un des trois grands thèmes de la Conférence internationale : toutes les participantes ont à cœur de respecter l'identité des unes et des autres, de faire preuve de tact et de tolérance... Les tensions surviennent pourtant inévitablement, et souvent à l'endroit où on s'y attend le moins. Un des premiers jours de la rencontre, lors d'une vaste table ronde sur l'aide au tiers monde, une Américaine expliquée en grandes lignes les tenants et aboutissants de la solidarité entre peuples. S'exprimant en anglais, elle vient de citer pour la troisième fois le tiers monde (qui dans sa langue peut se comprendre comme le « troisième » monde) lorsqu'une Indonésienne se lève, et d'une voix forte et claire, interrompt l'Américaine et se tourne vers l'assemblée :

« Au nom de mes sœurs d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, je vous serais reconnaissante de ne plus parler du « tiers monde »... comme les « viennent-ensuite » du premier et du second monde. Nous ne sommes ni sous-développées, ni en voie de développement, ni un troisième monde. Nous sommes des femmes d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine ; des Indiennes, des Colombiennes ou des Sénégalaises ! »

Silence dans la salle. Les Occidentales se regardent... l'espace d'une seconde seulement car aussitôt après, des applaudissements frénétiques crépissent de partout : les femmes d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ovationnent leur « sœur », leur porte-parole d'Indonésie.

Des dix jours de Conférence à Copenhague, c'est sans aucun doute l'histoire qui m'a le plus marquée : jamais la similitude entre féminisme et développement n'étaient apparue de façon si nette. Combien de temps, nous femmes, avons-nous mis en effet à libérer notre sexe de l'étiquette de « sous-développé » ? Les premières heures du féminisme ont ensuite bel et bien tenté d'ouvrir la « voie du développement », jusqu'à ce qu'un petit nombre de femmes, des années plus tard, prennent la parole pour refuser l'idée même du « développement ». Comme les pays du tiers monde mettent aujourd'hui en doute le modèle de développement des pays occidentaux, les femmes se sont mises à douter du modèle de société proposé et réalisé en plus grande partie par les hommes.

De part et d'autre, c'est la même question qui surgit : quel modèle voulons-nous à notre « développement » ? De part et d'autre c'est le même doute qui s'installe : par rapport à quoi sommes-nous en « retard » ? De part et d'autre enfin, c'est le même refus : celui de n'être qu'un « troisième monde », ou un « deuxième sexe ». Lassitude de l'un et de l'autre, tiers monde, deuxième sexe, à s'essouffler derrière la tête du peloton : sur la grande voie du développement, il peut nous prendre l'envie d'aller nous promener sur des chemins vicinaux.

Corinne CHAPONNIÈRE